



ARCHEVÊCHE ORTHODOXE ROUMAIN D'EUROPE OCCIDENTALE
PAROISSE ORTHODOXE DE LA SAINTE ET VIVIFIANTE CROIX

INFOS-PAROISSE n° 28, 29 et 30-2013

L'Ancien Éphrem de Katounakia : Prière improvisée

« Dieu invisible, immortel, éternel, infini, interminable, inscrutable, immuable,

Dieu qui as créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment :

Le soleil, la lune, les étoiles, les mers, les océans et toutes les bêtes animées qu'ils contiennent,

Dieu qui sièges sur un trône de gloire et qui surveilles les abysses,

Notre très doux Jésus !

Des myriades de myriades et des milliers de milliers d'anges se tiennent à Tes côtés,

Et les archanges font un cercle autour de Ta gloire inaccessible.

Les chérubins aux mille yeux et les séraphins aux six ailes T'entourent en proclamant l'hymne très doux et incompréhensible : " Saint, Saint, Saint ! "

Toi qui es le grand Pont, la grande Réconciliation, la grande Alliance, le grand Lien, entre nous les hommes, déchus et ingrats, et Ton Père sans commencement et miséricordieux,

Toi qui es Celui qui S'est fait la victime,

Celui qui a assumé nos péchés et qui les a emportés avec Lui sur la Croix,

Donne aussi aux pécheurs que nous sommes, un rayon de Ta Grâce, et aide-nous, enseigne-nous et éclaire-nous :

Sur la façon dont nous pouvons Te suivre,

Sur la façon dont nous pouvons T'apaiser,

Sur la façon dont nous pouvons T'être agréables,

Afin que nous devenions nous aussi participant de ces biens indicibles que Ton amour paternel a préparés pour nous.

Par les intercessions de Ta très douce Mère, et de tous Tes saints qui ont trouvé grâce à Tes yeux au cours des siècles. Amin. »

L'Ancien Éphrem de Katounakia : Paroles sur le repentir

Je ne te reproche pas d'avoir commis des péchés aussi nombreux que graves, non, tu n'es qu'un homme. Je te reproche de ne pas t'être confessé. Voilà ce que je te reproche. Tu as chuté ? Va voir ton confesseur. Tu es tombé encore ? Va voir ton confesseur, dis tout à ton confesseur. Même sainte Marie l'Égyptienne a commencé par se confesser.

Dès que ta conscience te travaille pour une chose, va t'incliner devant ton frère en disant : « Bénis, mon frère, je te prie de me pardonner, j'ai commis une faute. » Cela corrige ta faute. Ne néglige pas ta conscience. Nous ne sommes que des hommes et nous commettons des fautes les uns à l'égard des autres. Ton frère t'a dit une parole, ou il n'a pas fait ce que tu lui as dit de faire, et alors ta conscience l'accuse. Ne néglige pas ta conscience, va et humilie-toi en disant : « Bénis ! », à ton frère ou à ton Ancien.

En 1963, peu avant le départ de son père pour la Sainte Montagne, Victoria, la mère du Père Éphrem, fut jugée digne de recevoir le Grand habit monastique sous le nom de sœur Marie deux jours avant sa mort chose pour laquelle elle avait supplié la Toute-Sainte pendant toute sa vie. Lorsque le médecin venait pour la visite, elle l'accueillait en lui disant : « Bienvenu mon docteur en or. Comment allez-vous ? Votre épouse, et vos enfants vont-ils bien ? ». « Cette grand-mère-là, disaient les médecins admiratifs, au lieu que ce soit nous qui lui donnions courage, c'est elle qui nous soutient le moral et nous reconforte. »

Sa mort fut tranquille, paisible. La moniale qui s'était chargée d'elle pour la tonsure vint pour l'habiller. Aussitôt, sa fille Hélène, qui était présente, sentit un fort parfum, un parfum ineffable ! Elle dit alors à la moniale : « Eh bien, vous aussi les moniales, vous vous mettez du parfum ? Non, Madame Hélène. Ce qui embaume, c'est le corps de votre mère. »

Le Père Éphrem confiait, enthousiaste : « Souvent j'avais une vision que ma mère c'était l'Ancien Joseph et que l'Ancien Joseph c'était ma mère. Les deux ne faisaient qu'un... J'ai compris qu'elle était arrivée au même niveau spirituel que l'Ancien Joseph. »

Monsieur Jean, le père selon la chair du Père Éphrem, âgé de quatre-vingt-six ans mais encore vigoureux, était venu s'installer auprès d'eux, pour rendre son dernier soupir dans le Jardin de la Mère de Dieu à côté de son fils. Il reçut le nom de Job à sa tonsure. Il avait pensé qu'il allait bientôt mourir, mais il vécut auprès d'eux huit années entières, qui furent pour le Père Éphrem des années de martyre, essayant à la fois d'apaiser le Père Nicéphore qui en était jaloux et d'assister discrètement son père. Celui-ci, de nerveux et irascible qu'il était, se transforma en un Ancien Job, doux et patient. Le Père Éphrem s'étonna de sa résignation. Il s'endormit dans le Seigneur en 1971.

L'Ancien Éphrem de Katounakia : Paroles sur la prière

La plus belle prière, c'est celle que tu conçois sur l'instant. Ce n'est pas suffisant, si nous voulons, disons, communier le lendemain, de lire la veille au soir les prières avant la communion. Voici ce que nous lisons : « Mes lèvres sont souillées, mon cœur impur... », sans comprendre ce que nous lisons. Il faut que toi-même tu trouves une prière, toi-même : alors tu comprends ce que tu dis à Dieu. Cela acquiert une grande puissance, pour ainsi dire, une grande force !

Supposons que nous allons communier demain. Le Paraclet viendra sanctifier les Saints Dons substantiellement. Comment vas-tu L'accueillir ? « Dans Ta miséricorde, dans Ta compassion, pardonne-moi, je suis un homme, pardonne-moi. » Cette prière est puissante parce que, lorsque tu la dis, tu la comprends ; elle jaillit du fond de ton âme, pour ainsi dire. Car souvent, lorsque nous lisons, nous avons l'esprit ailleurs ; mais la prière qui sort du fond de toi-même, tu comprends ce qu'elle signifie.

Saint Jean Chrysostome dit que l'homme qui, par nécessité, ne peut se rendre à l'église, peut devenir lui-même un autel grâce à la prière. Les gens dans le monde sont parfois des techniciens qui n'ont pas la possibilité de se rendre à l'église ni le samedi, ni le dimanche, car ils sont de service. Ils peuvent à ce moment-là faire de leur âme un autel en disant la Prière de Jésus.

La prière, c'est le miroir du moine. Veux-tu devenir un très bon moine ? Ne délaisse pas la Prière. Ta prière est selon ta mesure.

Un moine disait la Prière aux toilettes. Voici que le diable lui apparut et lui dit : « Mon gars, tu dis une sale prière. » Mais le moine de lui rétorquer : « Ecoute, apostat de la grandeur divine, l'évacuation du corps va vers le bas, celui de l'âme vers le haut, et il n'y a aucun mélange. »

Dans la cabane au-dessus de la nôtre habitait un moine qui, par permission de Dieu, était possédé. Ce moine me disait : « Le diable se trouve tout au fond de l'église, dans le narthex. » Je lui disais : « Tu le vois ? » « Je le vois, répondait-il. Quand je dis la Prière, le diable s'agite ; si je continue à la dire, il se met à trembler ; à la troisième fois, il devient invisible ! »

La plupart des gens qui viennent à Katounakia me demandent de leur dire une parole. Je leur dis ceci : consacrez au moins une demi-heure sur les vingt-quatre de la journée à la Prière, de préférence autour de dix heures du soir. Dites alors la Prière de Jésus sans tenir de chapelet. D'une façon suppliante, pressante, plaintive, ainsi : « Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de moi. » Débranche le téléphone, achève tout ton travail, et dis la Prière, pas plus d'une demi-heure. Et alors tu verras, c'est comme si tu plantais un arbre qui, demain ou après-demain, portera du fruit. Même saint Jean Chrysostome ou saint Basile le Grand ont commencé par là. D'arbustes, ils sont devenus les flambeaux de l'univers.

Sources :

Textes arrangés, condensés ou complétés, extraits de l'ouvrage : « L'Ancien Éphrem de Katounakia » du Père Joseph de Katounakia, traduit par Yvan Koenig, dans la collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle » dirigée par Jean-Claude Larchet, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne 2002

Lettre extraite de l'ouvrage « L'obéissant rempli de Grâce, l'Ancien Éphrem de Katounakia (1912-1998) », de l'Ancien Joseph de Vatopaidi († 2009), Éditions du Saint Monastère de Vatopaidi (en Grec), Mont Athos, 2001



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91

<http://orthodoxesabrest.blog.free.fr>

<http://orthodoxesmorlaix.blog.free.fr/>